



## Machaho

de/by Relkacem Hadjadj

Réalisation/Directed by: Relkacem Hadjadj - Scénario/Written by: Relkacem Hadjadj - Caméra/Photography: Georges Lechaptois - Montage/Editing: Rachid Mazouka - Son/Sound: Kamel Mekasseur, Laurent Zellig - Production: Les Films sur la Place - Format: 35 mm - Durée/Time: 90 - Interprètes/Cast: Hadjira Oul Bachir, Belkacem Hadjadj, Meriem Babes

Le conte berbère et les dialogues kabyles font de *Machaho* un film différent. C'est l'histoire d'un homme qui trouve un jeune paysan enfoui sous la neige en pleine montagne. Il le recueille et le soigne. Mais pendant son séjour dans la famille, le jeune homme noue une relation avec la fille de son sauveur.

De cette relation naît un enfant. Il s'agit en fait de tous les ingrédients qui font une belle histoire d'honneur souillé, d'amour et de mort. Parce que dans ces contrées, l'honneur souillé appelle la mort. Le paysan se lance alors à la poursuite de son protégé.

*Machaho* veut dire "il était une fois" en kabyle. Le conte sert donc de trame à ce film dont les personnages sont attachants. Des gens qui cherchent avant tout à préserver la coutume et pour qui le sens de l'honneur rythme la vie.

Mais au-delà de l'histoire, il y a d'abord une quête d'identité. *Machaho* est un film kabyle, tourné dans les montagnes kabyles et met avant tout en valeur l'univers berbère. Le réalisateur s'implique davantage en interprétant le personnage du paysan.

*The Berber tale and Kabyle dialogues make Machaho an unusual film. It is the story of a man who finds a young peasant buried in the snow in the heart of the mountains. He rescues him and looks after him. But while he is with the family, the young man forms a relationship with his rescuer's daughter. A child is born.*

*These are indeed all the ingredients for a fine history of tarnished honour, love and death. Because in these parts of the world, a tarnished honour means death. The peasant then pursues the boy he had once protected.*

*Machaho* means "once upon a time" in Kabyle. The folktale thus becomes the plot of this film with endearing characters, people who try above all to preserve their customs and whose lives are punctuated by a sense of honour.

But beyond the story there is a search for identity. *Machaho* is a Kabyle film, filmed in the Kabyle mountains and emphasizes above all the Berber universe. The director also has the role of the peasant.

## Miroir noir

de/by Djingarey Maïga

Réalisation/Directed by: Djingarey Maïga - Scénario/Written by: Djingarey Maïga - Caméra/Photography: Djingarey Maïga - Montage/Editing: Eric Carrier - Son/Sound: Seini Habi - Production: Les films de D.A.M. - Format: 16 mm - Durée/Time: 90' - Interprètes/Cast: Idé Saley, Marima Maïga, Maïmouna Issa, Abdou Diaouga, Daouda Diarra, Hélène Ayika, Hassane Sidibé

L'action est centrée sur les problèmes de Boureima, un travailleur de Niamey qui est bigame. Le film montre en parallèle ses ennuis et ses préoccupations. Boureima est délégué du personnel dans une société privée où il défend les intérêts des travailleurs face à un nouveau directeur qui exerce durement son autorité. Cette situation pousse les employés à revendiquer en faisant grève. Le syndicaliste se trouve également en posture délicate à son domicile où ses deux épouses ne s'entendent pas. La plus jeune le trompe et se moque de son autorité. Elle ignore que son amant est surveillé par sa femme. C'est cette dernière qui donne une conclusion tragique au film en tuant, pour se venger, la jeune épouse infidèle. Cette fiction dramatique, traitée avec gravité, est le troisième long métrage de Djingarey Maïga. Il a été mis en scène en 1987, mais est resté bloqué au Ministère. Le style du film peut aujourd'hui paraître daté, mais il témoigne de la volonté acharnée de Maïga de poursuivre sa carrière de réalisateur indépendant. Le cinéaste a été présent à toutes les étapes de création du film dont il a assuré lui-même les prises de vues. Il jette un regard moral sur sa société en sanctionnant les écarts conjugaux et aborde audacieusement la question du droit de grève à une période où cette pratique n'est pas de mise au Niger.

*The action is focused on the problems of Boureima, a worker in Niamey who has two wives. The film shows in parallel his problems with his wives and his worries at work. Boureima is a union representative in a private company where he defends the interests of the employees with a new manager who strongly exercises his authority. This situation leads the employees to go on strike for their rights. The trade unionist also finds himself in a difficult position at home where his two wives do not get on. The younger one is unfaithful and makes fun of his authority. She does not know that her lover is being watched by his wife, and she will be the one to give a tragic ending to the film, by murdering the unfaithful young wife out of revenge. This dramatic fiction film, handled very seriously, is the third feature film by Djingarey Maïga. It was written in 1987, but remained blocked at the Ministry. The style of the film may today appear somewhat dated, but it shows Maïga's strong desire to continue his career as an independent filmmaker. The filmmaker was present at all the stages of making the film and was himself the cameraman. He takes a moral look at his society whilst approving marital differences and audaciously approaches the question of the right to strike at a period when this was forbidden in Niger.*

## Coup d'œil par Amadou Gaye, Michel Amarger



### Matanga

de/by David-Pierre Fila

Réalisation/Directed by: David-Pierre Fila - Scénario/Written by: David-Pierre Fila - Caméra/Photography: François Kotlarski, Célestin Mbemba - Montage/Editing: Suzanne Koch - Son/Sound: Magueute Sala - Production: Margo Films, Les Films Bantous - Format: 35 mm - Durée/Time: 75' - Interprètes/Cast: Gérard Essomba, Carole Barros, Patrick Saintrick, Eulali Koupela, Luc Mayitoukou, Malou Zogo

Le film débute sur le retour au Congo de Gustave. Ce jeune architecte vient de passer un an au Sénégal pour se perfectionner. Dès son arrivée, il apprend le décès de sa cousine Sidonie, avec qui il a passé son enfance. Lors de la veillée organisée autour de sa dépouille, Gustave prend conscience des rumeurs qui entourent la mort de la jeune fille. Il entreprend une enquête pour découvrir ce qui est arrivé à sa cousine. Alphonsine, sa jeune sœur, révèle à Gustave la vie "libérée" de Sidonie, ses conflits avec son père qui l'a chassée du toit familial. Gustave retrouve certains de ses amants qui évoquent le désespoir profond qu'elle cachait en même temps qu'un lourd secret. Peu à peu, Gustave prend conscience de la place qu'il a joué dans la vie de sa cousine. Il se souvient de leurs jeux, de la noyade dont Sidonie l'a sauvé et de la promesse qu'ils s'étaient fait de se marier. David-Pierre Fila évoque les problèmes de sa société, pointant l'inconscience de ceux qui partent comme Gustave, et l'hypocrisie des adultes qui trahissent les espoirs d'évolution. Entraînant des acteurs débutants dans l'aventure de son premier long métrage de fiction, filmé avec une économie de moyens, le cinéaste se sert de la quête de son héros pour investir Brazza. Il y capte les questions qui agitent la jeunesse africaine des villes.

The film begins with Gustave's return to the Congo. This young architect has just spent a year in Senegal for specialization. As soon as he arrives, he learns of the death of his cousin Sidonie, with whom he had grown up. During the wake organized around her corpse, Gustave becomes aware of the rumours surrounding the death of the young girl. He undertakes an investigation to find out what happened to his cousin. Alphonsine, her younger sister, reveals to Gustave Sidonie's "emancipated" life, her conflicts with her father who had thrown her out of the family home, her subsequent adventures with her lovers. Gustave traces some of them who recall the profound despair that Sidonie concealed together with a weighty secret. Gustave gradually realises the part that he played in his cousin's life. He recalls their games, the time when Sidonie saved him from drowning and their promise to get married. David-Pierre Fila evokes the problems of his society, focusing on the irresponsibility of those who leave the country, like Gustave, and the hypocrisy of adults who betray the hopes of development. Involving novice actors in the adventure of his first fiction feature film, made with very economic means, the filmmaker uses his hero's search to talk about Brazza. He perceives the questions that upset the youth of African cities.

### La danse du feu

de/by Selma Baccar

Réalisation/Directed by: Selma Baccar - Scénario/Written by: Selma Baccar - Caméra/Photography: Allel Yahiaoui - Montage/Editing: Tahar Riahi - Son/Sound: Faouzi Thabet - Production: Uneco Production (Tunisie-Algérie-France) - Format: 35 mm - Durée/Time: 100' - Interprètes/Cast: Souad Hamidou, Nejib Belkadhi, Féodor Atkine, Raouf Ben Amor, Jamil Joudi, Paulette Dubost, Abdellatif Khayreddine, Noureddine Ben aziza, Hédi Daoud, Samia Rhayem, Mohammed Dhia

Fiction inspirée de la vie de Habiba M'Sika, la célèbre chanteuse et actrice tunisienne. Le film retrace les dernières années de sa vie, entre 1927 et 1930. Elle est au sommet de sa gloire et rayonne dans les soirées de Tunis où elle se produit avec ses "Askers Ellil", les fidèles admirateurs masculins qui l'escortent. Habiba M'Sika est la maîtresse de Mimouni, un riche propriétaire qui voudrait l'épouser dans la tradition juive. La chanteuse s'ouvre à la poésie arabe en côtoyant Chedly, un jeune artiste tunisien, qui devient son amant. Sa rencontre avec l'Irakien Baghdadi lui fait approcher les racines de la musique orientale. Puis elle s'intéresse au monde occidental en devenant la maîtresse de Pierre, un dandy parisien qui la suit jusqu'à Tunis. Habiba tente d'imposer ses nouvelles influences à son public. Elle joue vêtue en homme, scandalise par ses danses et prend le parti du nationalisme. Elle provoque un scandale en apprenant que Chedly a dû se marier. La jalousie de Mimouni éclate. Il provoque un duel puis brûle son idole, consumant l'image d'une femme mythique, assoiffée d'art et d'emancipation. Selma Baccar réveille l'atmosphère passionnée de la Tunisie des années 30 en célébrant l'image de la femme et de la tolérance.

A fiction film inspired by the life of Habiba M'Sika, the famous Tunisian singer and actress. The film follows the last years of her life, between 1927 and 1930. She was at the peak of her glory, radiant in the "soirées" of Tunis where she performed for her "Askers Ellil", her faithful male admirers and escorts. Habiba M'sika was the mistress of Mimouni, a rich landowner who wanted to marry her according to Jewish tradition. The singer opened up to Arabic poetry in the company of Chedly, a young Tunisian artist who became her lover. Her meeting with the Iraqi Baghdadi took her closer to the roots of oriental music. Then she became interested in the western world when she became the mistress of Pierre, a Parisian dandy who followed her to Tunis. Habiba tried to impose these new influences on her public. She performed dressed as a man, shocked her audience with her dances and sided with the Nationalists. She provoked a scandal when she learnt that Chedly had married. Mimouni's jealousy exploded. He called for a duel and then burnt his idol to death, destroying the image of a legendary woman, who craved art and emancipation. Selma Baccar recreates the passionate atmosphere of Tunisia in the 1930s in the celebration of a woman and tolerance.